



JEAN PAUL
CIVEYRAC

RÉTROSPECTIVE
4-11 AVRIL



Mes Provinciales

CONTES D'AMOUR POUR AUJOURD'HUI

Projection de l'œuvre en cours de Jean Paul Civeyrac, neuf longs métrages et quelques courts qui sont autant de poèmes en prose sensibles, jusqu'à la douleur ou l'extase, aux élans du cœur. Rétrospective donc tandis que sort en salles le dernier film en date du cinéaste, *Mes Provinciales*, présenté en ouverture et en avant-première à la Cinémathèque.

Ils sont jeunes les principaux personnages des films, longs ou courts, de Jean Paul Civeyrac. Il arrive que ceux qui les entourent composent avec eux de mémorables tableaux des âges de la vie (*Ni d'Ève ni d'Adam*, *Des filles en noir*, *Mon amie Victoria*) mais l'âge privilégié est celui où les dés ne sont pas encore jetés, où le champ des possibles donne encore le vertige et la nausée, déjà, le poids des déterminations.

DES RÉCITS D'APPRENTISSAGE

C'est l'âge où se pose, dans l'inquiétude d'une liberté en quête de son propre chemin, la question : « comment vivre ? » qui, souvent, notamment pour Raoul dans *Le Doux Amour des hommes*, se monnaie en un « comment aimer ? » aujourd'hui. Les récits d'apprentissage que sont, pour partie, *Ni d'Ève ni d'Adam*, *Fantômes*, *Le Doux Amour des hommes* et, récemment, *Mes Provinciales*, ont en outre permis à leur auteur de travailler avec des actrices et des acteurs débutants (ou presque). Choisis pour leur fraîcheur et leur disponibilité, avec une intuition très sûre de leur potentiel, ils confèrent une rare intensité tant à des scènes d'amour d'une sensualité et d'une beauté confondantes qu'à d'émouvantes situations dramatiques et, parfois (*Toutes ces belles promesses*, *Une heure avec Alice*, *Françoise au printemps* ou telle séquence, rohmérienne, de *Mes Provinciales*), à de délicieux badinages.

▶ À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez les revues de presse numérisées des films *Les Solitaires* (2000), *Fantômes* (2001), *Le Doux amour des hommes* (2002), *À travers la forêt* (2005), *Des filles en noir* (2010), *Mon amie Victoria* (2014)...
Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.

DES CONTES D'AMOUR POUR AUJOURD'HUI

C'était, au singulier, le sous-titre de *Fantômes*. Mais cette actualité, revendiquée à juste titre et toujours recrée, concerne autant le rapport des personnages à leur environnement social que leur vie affective. Car l'âge qui est le leur est aussi celui de la confrontation avec la société telle qu'elle est et avec le monde comme il va. En résultat, à proportion des exigences personnelles, inadaptation et insatisfaction. D'où ces tentatives d'évasion (*Ni d'Ève ni d'Adam*), ces ruptures radicales (*Malika s'est envolée*, *Des filles en noir*) ou cette façon de s'absenter confinant à la rêverie, voire au somnambulisme (*Mon amie Victoria*), que Civeyrac a conçues et

mises en scène avec une acuité et un tact tels que la politique, sans jamais faire irruption « comme un coup de pistolet » dans le concert du film, s'y fait souvent entendre en sourdine. Ce n'est donc pas par hasard que dans l'un des savoureux courts métrages réalisés pour « Blow Up », *Françoise au printemps*, une jeune cinéaste (Sabrina Seyvecou), à qui son amie reproche d'être prisonnière de son romantisme, soutient que films d'amour et politique ne s'excluent pas nécessairement. Et ce dont ce petit film témoigne lui-même avec légèreté, les longs métrages, eux, le prouvent avec gravité, quoique sans aucune pesanteur sociologique, par le biais de la révolte des personnages (les adolescents de *Ni d'Ève ni d'Adam* et de *Des filles en noir*), de leur situation civile (celle des sans-papiers dans *Malika s'est envolée*), de leur provenance (africaine dans *Mon amie Victoria*), ou même de « l'impuissance d'aimer » propre au personnage du roman de Jean de Tinan telle qu'elle est réactualisée dans *Le Doux Amour des hommes*.

UN "RÉALISME INTÉRIEUR"

« Quand tu parleras à mon fantôme, adresse-lui chaque mot comme si j'allais te répondre. » Cette demande que fait, d'outre-tombe, une femme à son époux dans une élégie de Properce, les personnages de plusieurs films (*Les Solitaires*, *Fantômes*, *À travers la forêt*) semblent l'avoir eux-mêmes entendue. Et ils s'exécutent avec une conviction telle que l'improbable réponse advient. Car leurs paroles (« Reviens », « Viens »), adressées à celui ou celle qui n'est plus et chuchotées comme des formules incantatoires, suscitent, le temps d'une étreinte, la présence charnelle effective de la revenante (*Les Solitaires*) ou du revenant (*Fantômes*, *À travers la forêt*) avant que ne jonche le sol, à l'aube (dans *Fantômes*), la vaine lanière qui, au plan précédent, enserrait deux corps nus. Mais dans une autre séquence du même film c'est tout le passé d'une femme, Viviane, qui resurgit quand reparaisse une à une, sans mot dire, les personnes qui y ont compté et qui peuplent alors son appartement avant de la laisser seule de nouveau. Réalisées sans le moindre artifice, ces réincarnations ou réapparitions passagères relèvent moins du fantastique (si ce n'est dans *À travers la forêt*), que de ce réalisme que Renoir disait « intérieur » et qui, chez Civeyrac, touche au « merveilleux du cinématographe », distinct, précisait Cocteau, de la « prestidigitation ». C'est lui qui est à l'œuvre en ces moments où, sans solution de continuité, il est donné chair au passé des personnages dans leur présent même. Un présent qui ne cesse de passer sans pour autant trépasser.

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

L'évanescence et la rémanence du présent ainsi que la mélancolie qui s'y ancre sont constitutifs de l'expérience musicale. Réunis dans le mythe d'Orphée et Eurydice (*Tristesse beau visage*), ces trois motifs sont omniprésents dans une œuvre où la musique (classique le plus souvent) est partie intégrante de la matière du film. Parfois introduite par l'intrigue elle-même (les symphonies de Mendelssohn dans *Toutes ces belles promesses*, le « Ballet des ombres heureuses » d'*Orphée et Eurydice* de Gluck dans *Des filles en noir*, l'adagietto de la 5^e symphonie de Mahler dans *Mes Provinciales*), elle est toujours intimement liée aux personnages et aux plans plutôt qu'à l'action. Elle n'est donc pas dissociable, dans le lyrisme de Civeyrac, de la grâce avec laquelle sont filmés les corps nus et les paysages (urbains compris), de la fluidité des mouvements de caméra, du tempo lent des plans-séquences, de la poésie qui se glisse dans les enchaînements et de la manière dont certains épilogues lumineux s'ouvrent sur un avenir incédis. Une même qualité sensible y est présente qui est aussi celle de la peau qu'on caresse et de la voix qui hypnotise, celle-là même qu'évoque une des deux *Filles en noir* alors qu'elle envisage le pire : « Je veux, dit-elle, que ce soit doux. »



Un jour de blues chez Elena



Le Doux Amour des hommes



Mon amie Victoria

JEAN PAUL CIVEYRAC

LES FILMS



Mes Provinciales

À TRAVERS LA FORÊT

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2005/65'
AVEC CAMILLE BERTHOMIER, AURÉLIE N
WIKI, MORGANE HAINAUX.

Renaud disparaît dans un accident de moto, Armelle n'arrive pas à l'oublier et croit que son amant continue à vivre auprès d'elle. Ses sœurs, Roxane et Bérénice, s'inquiètent de la voir dans cet état. L'une d'elles l'incite à consulter un médium.

ve 06 avr 21h45 **[GF]**
Film précédé de *Un jour de blues* chez *Élena* de Jean Paul Civeyrac
Séance présentée par Céline Bozon

DES FILLES EN NOIR

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2010/87'/DCP
AVEC ÉLISE LHOMEAU, LÉA
TISSIER, ELISE CARON.

Noémie et Priscilla, deux adolescentes de milieu modeste, nourrissent la même violence, la même révolte contre le monde. Elles inquiètent fortement leurs proches qui les sentent capables de tout...

me 04 avr 21h15 **[GF]**
Séance présentée par *Élise Lhorneau* et *Léa Tissier*

LE DOUX AMOUR

DES HOMMES
DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2002/85'/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *PENSES-TU RÉUSSIR !* DE JEAN DE TINAN
AVEC RENAUD BÉCARD, CLAIRE PEROT.

Raoul Vallonges, un jeune homme, collectionne les conquêtes féminines jusqu'à ce qu'il rencontre Jeanne, à la destinée libre et tragique.

sa 07 avr 19h00 **[GF]**
Voir aussi *Leçon de cinéma ci-contre*
Film précédé de *Une heure avec Alice* de Jean Paul Civeyrac

FANTÔMES

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2001/93'/35MM
AVEC DINA FERREIRA, EMILIE
LELOUCH, GUILLAUME VERDIER.

Au début du nouveau millénaire, il se passe à Paris un phénomène inattendu. Des gens disparaissent, s'évanouissent on ne sait où et on ne les retrouve jamais.

me 04 avr 19h00 **[GF]**
Séance présentée par Yannick Haenel

FRANÇOISE AU PRINTEMPS

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2012/107'/NUMÉRIQUE
AVEC MATHILDE BISSON,
SABRINA SEYVECOU.

Après une nuit de tournage, Françoise, réalisatrice, dort profondément. Mais pas Anna, son actrice principale et compagne. Elle ne se sent pas fatiguée, elle est en train de regarder *Allemagne en automne* réalisé par Fassbinder. Elle décide de réveiller Françoise pour qu'elle regarde le film avec elle.

di 08 avr 19h30 **[GF]**
Film suivi de *Les Solitaires* de Jean Paul Civeyrac

LOUISE, LE DIMANCHE

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2011/3'/NUMÉRIQUE

À travers cette petite scène, Jean Paul Civeyrac tente de retrouver les émotions que les premiers spectateurs des films Lumière ont dû ressentir en regardant des scènes de leur vie quotidienne passer pour la première fois sur un écran de cinéma.

di 08 avr 21h45 **[GF]**
Film suivi de *Toutes ces belles promesses* de Jean Paul Civeyrac

AVANT-PREMIÈRE

MES PROVINCIALES

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2018/136'/DCP
AVEC ANDRANIC MANET, CORENTIN
FILA, GONZAGUE VAN BERVESSELES.

Étienne monte à Paris pour faire des études de cinéma à l'université. Il y rencontre Mathias et Jean-Noël qui nourrissent la même passion que lui. Mais l'année qui s'écoule va bousculer leurs aspirations.

lu 09 avr 20h00 **[HL]**
Séance privée, places réservées pour les Libre Pass (Voir P.128)

MON AMIE VICTORIA

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE-BELGIQUE/2014/95'/DCP
D'APRÈS LA NOUVELLE *VICTORIA* AND
THE STAVENEYS DE DORIS LESSING
AVEC GUSLAGIE MALANDA,
NADIA MOUSSA, CATHERINE
MOUCHET, PASCAL GREGGORY.

Victoria, fillette noire de milieu modeste, n'a jamais oublié la nuit passée dans une famille bourgeoise, à Paris, chez le petit Thomas. Des années plus tard, elle croise de nouveau celui-ci. De leur brève aventure naît Marie. Mais Victoria attend sept ans avant de révéler l'existence de l'enfant à Thomas et à sa famille.

ve 06 avr 19h30 **[GF]**
Séance présentée par *Guslagie Malanda* et, sous réserve, *David Chambille* et *Louise Narboni*

NI D'ÈVE, NI D'ADAM

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/1997/90'/35MM
AVEC GUILLAUME VERDIER,
MORGANE HAINAUX.

La fugue amoureuse de Gabrielle et Gilles, deux adolescents d'une cité de la banlieue de Saint-Étienne.

di 08 avr 17h15 **[GF]**
Séance présentée par *Morgane Hainaux* et *Guillaume Verdier*

LES SOLITAIRES

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2000/75'/35MM
AVEC JEAN-CLAUDE MONTHAIL,
PHILIPPE GARZIANO, LUCIA
SANCHEZ, MIREILLE ROUSSEL.

Pierre vit dans le souvenir douloureux de sa femme morte. Parfois, le fantôme de celle-ci vient le retrouver pour l'apaiser. Mais un jour, Baptiste, le frère de Pierre, s'installe chez lui et bouscule son quotidien...

di 08 avr 19h30 **[GF]**
Film précédé de *Françoise au printemps* de Jean Paul Civeyrac



Fantômes



Mon amie Victoria



Toutes ces belles promesses

TOUTES CES BELLES PROMESSES

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE-BELGIQUE/2003/88'/35MM
AVEC BULLE OGIER, JEANNE BALIBAR.

À la suite du décès de sa mère et au lendemain d'une déception amoureuse, Marianne découvre le testament de son père. Ses dernières volontés n'ont jamais été respectées. Le testament révèle l'existence d'une femme passionnément aimée, Béatrice, qui vit toujours près de la maison de famille, au bord de la mer.

di 08 avr 21h45

Film précédé de *Louise, le dimanche* de Jean Paul Civeyrac

UN JOUR DE BLUES CHEZ ÉLENA

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2016/12'/NUMÉRIQUE
AVEC SAURÉDAMOR RICARD.

La rétrospective Gus Van Sant à La Cinémathèque française en 2016 avait inspiré ce film à Jean Paul Civeyrac.

ve 06 avr 21h45

Film suivi de *À travers la forêt* de Jean Paul Civeyrac

UNE HEURE AVEC ALICE

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2011/13'/NUMÉRIQUE
AVEC GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET, ADÈLE HAENEL.

Alice et Paul étudient tous les deux à la Sorbonne à Paris. Après un cours, Paul qui est attiré par Alice, commence à parler avec elle. Ils constatent qu'ils partagent les mêmes idées sur la philosophie mais qu'en ce qui concerne le cinéma, ils ne sont pas du tout sur la même longueur d'onde.

sa 07 avr 19h00

Voir aussi *Leçon de cinéma* ci-dessous.

Film suivi de *Le Doux Amour des hommes* de Jean Paul Civeyrac



COURTS MÉTRAGES

LA VIE SELON LUC

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/1991/15'/35MM
AVEC JEAN DESCANVELLE, ALAIN PAYEN.

Un jeune voyou et prostitué de banlieue se voit proposer un travail par l'homme qui l'aime.

Suivi de

MALIKA S'EST ENVOLÉE

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2008/35'/DCP
AVEC MOUNIA RAOUI, LAURENT LACOTTE, RENAN CARTEAUX.

Deux amis, Marc et Nicolas, sont un peu perdus dans la vie... Malika, étrangère et marginale, lutte, elle, pour sa survie. Peut-être est-ce une histoire d'amour qui commence entre Marc et Malika... À moins qu'il ne s'agisse de tout autre chose.

Suivi de

MA BELLE REBELLE

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2006/11'/35MM
AVEC CAROLE DEFFIT, CLARY DEMANGEON.

Où l'on voit se croiser un amour qui refuse de finir et un autre qui aurait pu commencer.

Suivi de

TRISTESSE BEAU VISAGE

DE JEAN PAUL CIVEYRAC
FRANCE/2003/17'
AVEC THOMAS DURAND, MÉLANIE DECROIX.

Où l'on voit comment Orphée séduisit Eurydice.

me 11 avr 19h00

Séance présentée par Clary Demangeon et Laurent Lacotte

FILMS + LEÇON DE CINÉMA

"CIVEYRAC PAR CIVEYRAC"

ANIMÉE PAR JACQUES BONTEMPS ET BERNARD BENOLIEL

À la suite de la projection des films : *Une heure avec Alice* de Jean Paul Civeyrac (voir ci-dessus) et *Le Doux Amour des hommes* de Jean Paul Civeyrac (voir ci-contre).

« Un film qui serait imaginé et composé comme de la musique pour ensuite en produire les effets sur celui qui le reçoit, voilà qui pourrait bien être, pour moi, une forme d'idéal. »

Jean Paul Civeyrac,

Écrit entre les jours, De l'indice Édition, 2014

Jacques Bontemps a collaboré aux *Cahiers du cinéma*, puis enseigné la philosophie en khâgne. Membre du Conseil de la revue *Trafic*, il a consacré deux textes à Jean Paul Civeyrac (« Une respectable insomnie », n° 77, printemps 2010 ; « Trois divertimentos de J.P.C. », n° 91, automne 2014) repris dans le livret des DVD de *Des filles en noir* (Pelléas) et de *Mon amie Victoria* (Blaq out).

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative à La Cinémathèque française.

sa 07 avr 19h00

Tarifs séance : PT 6.5 €, TR 5.5 €, Libre Pass accès libre.